

De l'art...



ou du cochon ?

(Photo Philippe Lambert)

La statue aérienne de Nicolas Lavarenne qui surplombe désormais le Cros-de-Cagnes, fait parler d'elle... Enfin, surtout une partie de son anatomie

Elle remplace Les Plongeuses... En équilibre au-dessus du vide, face à la mer, avec les fesses qui regardent le Cros et les seins tournés vers les vagues, la statue élançée de Nicolas Lavarenne a trouvé son écrin pour un an. Nue, et telle une échassière, elle repose sur trois lances d'acier de plus de 6 mètres de haut.

Enfin « repose », n'est pas le verbe adéquat si l'on en croit les habitants du Cros, dont certains ont vraiment du mal à se familiariser, voire à supporter, la nouvelle œuvre d'art. « Franchement, vous avez vu où elle lui arrive la barre de fer ? », hallucine Marie-Pierre qui habite juste de l'autre côté de la rue.

« De dos passe encore, mais de face, c'est une honte », renchérit son mari. Lors de l'inauguration de cette statue en stratifié polyester fibre de verre, quelques voix puritaines s'étaient déjà élevées, alors que Roland Constant, l'ad-joint à la culture de Louis Nègre et Louis Nègre lui-même étaient sous le charme !

Louis Nègre atterré

Le maire, face aux critiques, avait même dû se contorsionner pour essayer de comprendre le motif du courroux bigot de deux de ses administrés... En vain, il avait dodeliné, tentant un « mais non, elle ne l'a pas dans... » Quant à Roland Constant, il avait pesté, de manière fleurie, contre le manque d'attrait pour l'art de certaines personnes...

Pourtant, depuis, les critiques courent toujours dans les rues du Cros, lorsque

l'on évoque cette funambule dénudée... « Et empalée », hurle Bernard. « Enfin vous voyez où elle rentre la barre ! » Ce vieux Cagnois n'en démord pas. « On fait n'importe quoi. » Intrigués, voire choqués, les riverains multiplient les paraphrases pour essayer de faire comprendre ce qui coince... Alors, une petite dame qui revient des courses balance : « Ben dites-le ! Elle a la barre dans le vagin. Mais il faut être fou non pour faire des sculptures pareilles. »

« C'est vulgaire et moche. Cette demoiselle a un pieu dans les fesses ! », s'énerve encore Catherine. « C'est dégradant pour la femme. »

« Très poétique »

Et Catherine, qui n'a pas du tout l'intention de voisiner avec « la chose » tous les jours, peste : « Les gens du quartier ont décidé de faire une pétition pour qu'on nous l'enlève. »

Sur la promenade du Cros, il y a aussi ceux qui trouvent la sculpture « très aérienne », et « bien proportionnée », ou encore « très poétique », et « agréable à regarder » Comme Stéphane, « c'est de l'art, faut vraiment être tordu pour voir autre chose et se demander où est la barre de fer. »

« Je préfère me promener et voir ça que l'espèce d'œuf en plastique jaune du côté de l'hippodrome », confesse

encore le jeune homme en riant. Sa mère est à ses côtés. « Il faut les décoincer tous ces gens. On voit bien qu'elle est posée sur la barre. Enfin... », commente la Cagnoise en riant elle aussi avec son fils.

Mais Catherine ne rigole pas, elle, « Moi je dis qu'il faut qu'ils nous enlèvent ça, et vite. Ils ont parlé d'une pétition. Je vais la signer plutôt deux fois qu'une. C'est trop cochon. »

Alors à la mairie, face à ce concert de protestations, on sourit. Le directeur de cabinet du maire hausse les épaules : « Que pouvons nous répondre ? A part que ce lieu est fait pour des œuvres itinérantes. Et que si certaines personnes la trouvent déplacée et bien ils ne la verront pas longtemps. »

STÉPHANIE GASIGLIA
sgasiglia@nicematin.fr
et **JULIE BAUDIN**
jbaudin@nicematin.fr

Nicolas Lavarenne : « j'y vois une femme libre »

« Je suis assez surpris. J'expose dans l'Europe entière et c'est la première fois que je me trouve face à ce type de réactions. Mais finalement, l'art est un miroir où l'on trouve ce que l'on veut bien y mettre. Dans cette sculpture je vois une femme libre, prête à s'envoler. D'autres y voient une femme les jambes écartées... Là-haut au moins elle est hors de portée et libre ! Et puis ceux qui n'aiment pas n'ont qu'à baisser les yeux et regarder par terre. Vraiment, mon intention n'était pas de choquer. »

« J'ai exposé à Beyrouth il y a quelque temps et même là-bas ils n'ont rien trouvé de dégradant à mes sculptures. »



En bref

Espace « Paroles et cancer » de Saint-Jean : ateliers

Au programme du mois de mai :
Jeudis 16 et 30 de 10 h 30 à 12 h, « Mémoire ».
Mardi 14 de 14 h 30 à 16 h, « Peinture ».
Mardi 21 à 14 h 30 à 16 h, « Décopatch ».
Mardi 28 à 10 h 30 à 11 h 30, « Sophrologie ».
Rens. auprès de l'Espace Paroles et cancer (centre consultations Saint-Jean, 53, avenue des Alpes à Cagnes), ouvert à tous les patients atteints de cancer et à leurs proches. Tél. 04.97.10.03.41 ou par mail : contact.3c@orange.fr.

Commémoration du 8 mai 1945

Programme de la commémoration de la fin de la guerre en Europe le 8 mai 1945 le mercredi 8 mai :
- 9 h 15 : dépôt de gerbes à la stèle du Cros square des Dardanelles,
- 9 h 45 : messe en l'église de la Sainte-Famille avec la chorale Alliance,
- 11 h : cérémonie au monument aux morts, route de Vence, dépôt de gerbes,
- 11 h 20 : défilé en ville (cours du 11 Novembre vers le square du 8 mai),
- 11 h 45 : cérémonie du souvenir, stèle du square du 8 mai.

Collecte des déchets 8 et 9 mai

A l'occasion des fêtes du 8 mai et de l'Ascension, la collecte des déchets ménagers sera assurée normalement ces jours-là. La déchetterie sera ouverte uniquement le matin de 8 h à 12 h.

Permanence mairie fêtes

En raison des fêtes du 8 mai et de l'Ascension, les bureaux de la mairie et de l'aide sociale seront fermés au public les 8, 9 et 10 mai. Une permanence du service de l'état civil pour les déclarations de naissances et de décès aura lieu le samedi 11 mai de 9 h à 12 h.

Rotary club Cagnes Renoir : vide-greniers

Le Rotary Club Cagnes Renoir organise son vide-greniers et brocante le mercredi 8 mai de 8 h à 18 h, place Saint-Pierre, rue et square Balloux, avenue du Général-Leclerc et parking de la place Saint-Pierre au Cros-de-Cagnes.